GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Le chemin du retour

Nom : Victor Eberle
Genre : Homme
Né·e en : 1997
Adresse : Paris
Téléphone : 0672498790
Email : victoreberle97@gmail.com

Fiche Film

Titre : Le chemin du retour
Durée : 00:15:00
Genre : Fiction
Format : 2K, 4K

Observations :

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Le chemin du retour

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : https://vimeo.com/712613551?share=copy Mot de passe : lyb2022

LE CHEMIN DU RETOUR

Victor Eberlé

Victoreberle97@gmail.com

0672498790

4 rue de Domrémy, 75013, Paris 13

SEQUENCE 1 – INT/JOUR - METRO PARISIEN

NOIR.
Le signal sonore des portes du métro retentit, strident, presque oppressant. Une cacophonie monte : les conversations, les bruits métalliques, et l'écho d'une foule pressée.

Un bruit de bousculade. Des exclamations fusent, mêlées de reproches et d'agacement.

Le cadre s'éclaire.

On découvre **DANY**, une jeune femme de 25 ans, brune aux cheveux bouclés, coincée dans la cohue. Elle tente de se frayer un chemin parmi les passagers entassés.

PASSAGER

- Tu me pousses pas toi !

DANY

- Il y avait de la place connard !

PASSAGER

- Tu me pousses pas je t'ai dit !

DANY

- Il y a de la place partout et nous on peut pas rentrer. Et là vous tous bande de bouffons vous restez plantez là bande d'abrutis il y a de la place avancez !

PASSAGER

- Tu me pousses pas c'est tout.

DANY

- Va te faire enculer sale merde !

SEQUENCE 2 – INT/SOIR – GARE DE RER DE BANLIEUE - ESCALATOR

DANY monte les marches d'un escalator. Il y a beaucoup de monde, qui semblent tous très pressés.

HAUT-PARLEUR

- En raison d'un mouvement social, le trafic est fortement perturbé sur l'intégralité du trafic. A partir de 20h, le trafic sera totalement interrompu.

Un homme pressé, en costume, forçant le passage, dépasse et bouscule DANY.

DANY

- Fils de chien !

SEQUENCE 3 – COULOIR D'IMMEUBLE DE BANLIEUE

DANY arrive devant la porte de son appartement. Elle fouille ses poches frénétiquement, mais elles sont introuvables.

Son téléphone vibre. Elle le sort, le regarde. Sur l'écran, une conversation apparaît. Un message récent d'un certain **ALEX** clignote :

« J'ai envie de toi. Rdv ? 🍑💨 »

Envoyé il y a 1 minute.

DANY scrolle rapidement vers le haut, révélant l'historique de leur échange. Une suite de messages non répondus qu'elle a envoyés défile dont les derniers sont :

« Alors ? »

Envoyé il y a 1 mois.

« Tu n'as pas vu mes messages ? »

Envoyé il y a 3 semaines.

« Tu me ghostes ? »

Envoyé il y a 2 semaines.

DANY regarde attentivement la conversation fait des aller-retours entre plusieurs messages, elle semble particulièrement choquée.

Elle regarde de nouveau.

« Tu me ghostes ? »

Envoyé il y a 1 mois.

Puis regarde de nouveau.

« J'ai envie de toi. Rdv ? 🍑💨 »

Envoyé il y a 1 minute.

Elle regarde encore.

Elle se rend ensuite sur l'application de la ratp. Sur l'écran, une alerte rouge indique que toutes les lignes sont à l'arrêt.

DANY reste immobile un instant, pensive. Puis, après une courte hésitation, elle retourne à la conversation avec ALEX et tape : « J'arrive » et elle envoie.

SEQUENCE 4 - EXT/NUIT - ROUTE DE BANLIEUE

Des cheveux bruns, bouclés et longs traînent dans le vent au rythme d'une marche rapide et essoufflée. Des chaussures de bureau traînent leur usure sur le bitume encore frais et humide d'une côte urbaine.

L'épreuve physique se fait de plus en plus ressentir. Le son d'un essoufflement se fait de plus en plus entendre.

DANY marche rapidement vers ce qui semble être une station de vélib'.

Dany se saisit de sa carte, et la dépose délicatement sur l'espace magnétique dédié à la validation du titre de transport. Un sablier s'affiche sur l'écran, elle attend, en frémissant, tremblotant et jetant de multiples coups d'œil autour d'elle, avant de regarder à nouveau le moniteur. Il affiche à présent un sens interdit en guise de refus. Le vélib' ne fonctionne pas.

Enervée, Dany frappe de son pied contre le vélo à trois reprises, avant de se rediriger vers un autre.

Dany effectue la même manipulation sur un vélo similaire disposé juste à côté. Elle dépose sa carte, attend en frémissant, regarde à nouveau, nouveau refus. Elle cogne sur le vélo deux fois avec son pied, ce qui manque de le casser, ou tout du moins, le fait bouger et sonner.

Dany réessaye cette fois-ci sur un autre vélo, se calme un peu, dépose sa carte sur celui-ci, sans attendre autant qu'avant, Dany passe au vélo suivant.

Dany essaye sur le vélo encore à gauche, dépose sa carte, une lumière verte et un son aigu résonne.

DANY

- Putain enfin...

Dany se saisit du vélo.

SEQUENCE 5 - EXT/NUIT - ROUTE BITUMEUSE

DANY pédale avec difficulté sur ce qui semble être une côte au bord de son vélib' cabossé, le panier en l'air à moitié décroché, le cadre tagué et la roue presque dégonflée émettant un bruit régulier.

L'avancée de Dany est laborieuse, une première voiture lui passe devant en la frôlant.

DANY

- Enculé !

Dany continue de rouler. Elle souffre, souffle très fort et transpire. Habitée par une rage à l'intérieur d'elle que nous ne comprenons toujours pas...

DANY pédale avec force sur une ligne droite.

Plusieurs voitures frôlent DANY en vélo à très vive allure. Laissant un sentiment à la fois agressif et irréel, presque paranoïaque.

DANY

- Les 1m50 putain !

Plusieurs gouttes de sueurs perlent sur le visage de DANY.

La route qu'elle occupe prend soudainement un chemin moins éclairé, elle s'enfonce dans une forêt noire brumeuse.

SEQUENCE 6 - EXT/NUIT ROUTE BITUMEUSE

Après quelques coups de pédales, elle décide, dubitative, de s'arrêter sur le bas-côté. Elle sort son portable, essaye de l'allumer pour vérifier qu'elle est bien sur la bonne route, mais elle ne capte pas.

Elle laisse tomber son vélo par terre, sur le trottoir et court dans tous les sens pour essayer de capter du réseau, laissant son bras et son téléphone en l'air. Toujours essoufflée, elle ne capte toujours rien, le regard désorienté.

SEQUENCE 7 - EXT/NUIT - DEVANT HIPPODROME DE VINCENNES

DANY continue de pédaler avant d'arriver au niveau d'un lampadaire dans des voies entourées d'arbres assez désertes. Cependant, nous entendons au loin les voitures continuer de rouler. DANY semble perdue. S'arrêtant et tremblotant, elle regarde de nouveau son téléphone portable. Cette fois-ci, la connexion fonctionne. Elle voit qu'elle n'est pas sur la bonne route.

Elle lève la tête en arrière, semblant épuisée, se redresse et reprend sa route en tournant à gauche, essayant de rejoindre le bon chemin pour atteindre sa destination.

SEQUENCE 8 - EXT/NUIT – ROUTE MAL ECLAIREE.

DANY continue de pédaler. Elle rejoint la route principale sur laquel les feux des voitures se balancent dans l'obscurité. Elle regarde, de façon plus ou moins dangereuse sur le gps de son téléphone, qu'elle est sur la bonne route.

Elle est encore plus essoufflée. Elle reçoit un message d'ALEX

« Finalement désolée. Ce n'est pas une bonne idée ».

Elle s'arrête. DANY explose de rage, elle s'en va frapper avec son pied un arbre duquel tombe de très nombreuses feuilles mortes. Plusieurs d'entre elles parviennent sur l'épaule de DANY, délicatement.

DANY lui envoie, sur whatsapp, une note vocale

DANY

- Excuse-moi tu m'as ghostée pendant 1 mois c'est pas maintenant, alors que je suis en route et avec la grêve que tu vas faire la prude, d'accord ma chérie ? »

DANY roule encore, et pédale un peu en montée.

Elle s'arrête. Elle vient de recevoir un message.

« Oui tu as raison, viens. »

DANY fixe le message, un mélange de triomphe et de lassitude dans le regard.

SEQUENCE 9 - EXT/NUIT - ROUTE BITUMEUSE

DANY arrive à un feu rouge sur une descente en côte en milieu urbain. Regardant au-dessus d'elle, elle essaye de doubler les voitures à l'arrêt. Arrivant presque au bout de la file, le feu passe au vert. DANY essaye de freiner, elle n'y parvient pas : les freins sont défaillants.

DANY

- Putain...

Dany réessaye d'appuyer sur ses freins, et hésite à se remettre sur la droite ou non, une voiture est derrière elle est insistante.

DANY fait un signe à la voiture derrière elle comme quoi elle souhaite se déporter vers la droite. La voiture, visiblement, refuse et accélère, ce qui manque de provoquer la chute de DANY. Au moment du dépassement, la conductrice ouvre sa fenêtre et lance une insulte à la jeune fille que nous n'entendons pas. Mais au rythme de ses lèvres, nous pouvons percevoir le mot « Pute ».

DANY, folle de rage descend la côte, freine avec ses pieds dans un long moment de souffrance. La voiture venant de lui manquer de respect s'est finalement arrêtée à un feu rouge non loin d'elle. DANY la regarde pendant un instant, puis lâche brutalement son vélo afin d'aller à la rencontre de la conductrice.

DANY

- Hé salope !

Aucune réponse.

DANY

- Putain sale chienne je vais te niquer ta mère.

Elle regarde fixement la voiture en face, et, soudainement, enlève sa chaussure de bureau pour s'en saisir par la main. Elle fait quelques pas, et, arrivant au niveau de la voiture, fracasse le talon de sa chaussure sur la fenêtre avant gauche de la conductrice. La fenêtre ne se brise pas mais l'impact est plus que visible. DANY fait plusieurs va et vient dans l'objectif de complètement briser la vitre de la conductrice.

AURELIE, la conductrice, sort de sa voiture et pousse DANY. Les deux se regardent, prêtes à s'étriper. Les deux filles se lancent dans un dialogue de sourd en parlant en même temps.

AURELIE

- Non mais ça va pas la tête t'es qui toi ?

DANY

- Mes freins étaient niqués j'allai me casser la gueule connasse !

AURELIE

- T'as failli défoncer ma caisse grosse pute !

DANY

- Comment ça salope tu me parles de ta caisse t'as failli me buter !

AURELIE

- Mets un casque grosse pute !

DANY

- Quoi ? Moi mets un casque ?

AURELIE

- Ouai à toi salope mets un casque s'il te plaît !

DANY

- Mais toi achètes-toi des lunettes.

AURELIE

- T'as vraiment envie de crever hein !

DANY

- Vous occupez la majeure partie de l'espace urbain vous les connards d'automobilistes.

AURELIE

- Moi j'en ai ras le cul de ces putains de vélo !

DANY

- Tu contribues au réchauffement climatique et à la destruction de l'humanité grosse pute en voiture.

AURELIE

- Je l'encule ton réchauffement de merde sale bourgeoise !

DANY

- Quoi ?

AURELIE

- Hein ?

DANY

- Quoi ! Bourgeoise ?

AURELIE

- Oui !

DANY

- Moi, bourgeoise ?

AURELIE

- Oui, toi, bourgeoise !

DANY

- Avec ton manteau de fourrure de salope moi bourgeoise !

AURELIE

- T’as quoi toi ? T’as quoi toi connasse ?

DANY

- Ah ouai c’est quoi le plus cher un vélo ou une bagnole ?

AURELIE

- J’habite en banlieue sale parisienne de merde !

DANY

- Bouseuse !

AURELIE

- Retourne voter Hidalgo connasse !

DANY continue d'insulter AURELIE tout en remettant maladroitement sa chaussure.

DANY

- Elle se représente pas bouffonne.

[le reste de la dispute est improvisée, les voitures derrière elles les contournent sans arrêt, sans réellement prêter attention à la conversation.]

La dispute progresse crescendo, jusqu’à ce que DANY, d’un coup de rage, défonce le rétroviseur d’AURELIE d’un coup de basket. Le son de la cassure est violent et assourdissant. DANY s’y prend à 3 fois alors qu’AURELIE est tétanisée.

AURELIE

- Salope !

DANY se retourne, AURELIE la prend par la tête et la couche par terre.

AURELIE rentre précipitamment dans sa voiture

Soudainement, le visage couché par terre, DANY aperçoit au loin une fille en train de prendre son vélo, elle abandonne son agressive dispute avec AURELIE et accoure, croyant que l'on est en train de la voler.

DANY

- Hey !

Précipitamment, AURELIE remonte dans sa voiture, déboussolée. Elle replace son rétroviseur, les larmes montent et commencent à couler. La chute d'adrénaline est violente. On reste un moment sur elle, éclatant en sanglot. Elle démarre vite sa voiture pour ne plus être dans le champ de vision de DANY.

DANY arrive en face d'une fille plus jeune qu'elle, presque adolescente, le regard bleu, et les traits enfantins. Cette dernière contemple DANY sans laisser retranscrire une quelconque émotion. Elle s'appelle ELODIE

ELODIE

- On s'est déjà rencontrée avant, non ?

DANY patiente un petit moment, essayant de voir si elle la connaîtrait. Elle contemple le visage neutre d'ELODIE sur lesquels se reflètent les phares rougeâtres des voitures aux alentours.

DANY

- Rends-moi mon vélo s'il te plaît t'es qui ?

ELODIE

- Le frein s'est décollé, Il est cassé je te conseille d'en prendre un autre.

DANY regarde aux alentours et remarque qu'elle est située juste à côté d'une station de velib'.

DANY

- Merci j'avais remarqué.

DANY se saisit brutalement du vélo et le redépose à la borne. Elle en prend un autre rapidement.

ELODIE

- Excuse-moi !

DANY

- Quoi ?

ELODIE

- On peut se voir?

DANY

- Comment ça ?

ELODIE

- Tu te souviens pas de moi ? Tu as arrêté de me répondre du jour au lendemain.

Silence. ELODIE semble triste.

DANY

- J'ai pas fait attention je voulais pas passer devant chez toi je suis désolé.

ELODIE

- Pas de soucis.

DANY

- J'ai pas fait exprès

ELODIE

- On peut aller boire un verre si tu veux?

DANY

- Je suis fatiguée…

ELODIE

- Ce n'est pas grave ça.

DANY la regarde attentivement, elle se demande une fois encore si elle est bien réelle.

DANY

- Je peux pas, faut que je rentre chez moi.

ELODIE

- On peut quand même aller boire un verre peut-être ?

DANY est tendue.

DANY

- Non.

DANY s’assied sur le muret de la maison d’ELODIE.

ELODIE

- Pourquoi ?

DANY commence à avoir des larmes qui lui montent aux yeux.

DANY

- Il y a deux secondes j’étais énervé, excité, là j’ai plus envie de rien.

ELODIE

- Je suis désolé.

DANY

- Mais non c’est pas toi arrête de t’excuser.

DANY regarde le sol pendant un instant.

DANY

- Je sais pas j'ai... juste envie de rentrer chez moi...

ELODIE

- J’habite là. Tu peux rentrer si tu veux.

DANY

- Non.

Le regard perturbé, DANY remonte sur sa selle, fais demi-tour et démarre.

ELODIE

- Attends !

DANY freine brusquement.

ELODIE sort des écouteurs de sa poche avec un vieux lecteur mp3.

ELODIE

- Ecoute ça. Les longs trajets, ça passe mieux avec…

ELODIE s'approche de DANY, délicatement, de façon presque sensuelle, ELODIE dépose le lecteur mp3 dans la poche de la coureuse. DANY ferme les yeux, ELODIE relie délicatement les écouteurs vers les oreilles de DANY. La paume de sa main frôle la joue sombre de son amie. Ce mouvement est lent. DANY, dos à ELODIE, semble apprécier ce moment.

De la musique démarre. ELODIE pose sa main sur le dos de DANY. C'est apaisant, DANY se remet à pédaler, plus calmement. C'est plus agréable.

Le regard mélancolique, ELODIE, au loin, la regarde partir, sans faire un geste. Le regard fixe, étonnée et déçue. Ayant presque l'impression que ce qu'il venait de se passer n'était qu'un un rêve éveillé, une vision d'un autre monde…

SEQUENCE 10 – EXT/NUIT – RUELLE PARISIENNE

DANY dépose son vélib contre un mur.

DANY sonne à l'interphone d'un immeuble dans une ruelle déserte.

Silence.

Elle attend, quelques étudiants soulards au loin parlent et rigolent fort, dont le son est accentué par un léger écho et le vide aux alentours.

Elle sonne de nouveau à l'interphone. Toujours rien.

Elle l'appelle. Il ne répond pas.

Elle resonne à l'interphone. Toujours rien. Elle attends encore, longtemps.

Puis, déçue, elle se résigne. DANY reprend son vélo.

SEQUENCE 11 - EXT/NUIT - PONT D'AUSTERLITZ

DANY est toujours en vélo, peu avant le pont d'Austerlitz. Elle s'arrête à un feu, ses freins marchent, elle est sur un autre vélo, elle en a visiblement trouvé un autre, moins cabossé.

Dany pénètre sur le pont d'Austerlitz, l'activité est lumineuse et éclairée. Elle arrête, un instant, de regarder la route pour contempler le paysage sublime se déployant devant ses yeux, des péniches aux bougies flamboyantes jalonnant des bâtiments modernes dont nous ne percevons que des fragments de couleurs dans la nuit. Deux métros passant au même moment tracent une ligne lumineuse au sein de l'obscurité de la soirée.

DANY regarde ce qu'il se passe autour d'elle, sans rien dire, sans changer d'expression faciale, juste belle, lascive, heureuse d'être seule dans la nuit. Dans une pure attitude contemplative.

SEQUENCE 12 - INT/NUIT - STUDIO DANY

DANY rentre dans son appartement. C'est un studio très étroit dans lequel on ne peut faire trois pas droits à la suite sans trébucher.

DANY est exténuée, elle dépose son manteau froissé sur son porte-manteau. Son studio est minuscule, très mal rangé mais aux couleurs vivantes. DANY se pose face à sa cuisine, allume la radio et tombe sur de la pub. Elle soupire.

DANY prend fébrilement une casserole qu'elle remplit d'eau dans son lavabo et la dépose sur une plaque chauffante. DANY s'allonge sur son canapé-lit, ferme les yeux et hausse la tête. A la radio, la pub se termine et une voix prend progressivement le dessus. C'est une voix d'homme, douce, grave, érotique presque. En tout cas très séduisante.

VOIX RADIO

- Bonjour à tous. Bienvenue en France. Quatre-vingt-quinzième nouvelle journée de grève des transports. C'est dur pour tout le monde mais nous, comme vous je l'espère, on les soutient ! Comme promis, 21h35, un moment éphémère vous est proposé. Un son qui s'autodétruira après son passage. Vous ne pourrez l'écouter qu'une fois. Il ne sera plus jamais joué, plus jamais diffusé. Pour que vous puissiez profiter de ce simple instant. Si vous êtes en voiture, à pied, ou seul exténué chez vous, laissez vos oreilles respirer et réveiller votre âme…

DANY sourit.

VOIX RADIO

- Pour éclater en mille morceaux, ou jouir une dernière fois…

Une musique commence. DANY se laisse glisser en dehors de son lit et se met à danser, pas pour elle-même, mais comme si elle dansait pour quelqu'un. Une danse envoûtante, digne de dompter un serpent affamé. Elle danse, danse, tournant autour d'elle comme une danseuse professionnelle. Ses bras tendus accompagnent son corps avec grâce.

A la fin, elle s'allonge sur son lit et sourit, juste contente d'être chez elle.

FIN

SYNOPSIS LE CHEMIN DU RETOUR

DANY, une jeune fille au fort caractère, un jour de grève des transports, reçoit un message d'un ex toxique, ALEX, qui lui demande de venir chez lui, alors que tous les moyens de transports sont à l'arrêt. Elle se décide, impulsivement, de le rejoindre. Elle se perdra, sera stressée, pressée par le poids de l'oppression de la grande métropole parisienne aux rues bondés, aux phares des voitures étincelants.. Alors qu'elle s'approche de sa destination, et après une violente dispute avec une automobiliste, elle croisera par hasard une ancienne connaissance, ELODIE, une ex de DANY qu'elle a ghosté précédemment et lui fera retomber son adrénaline. Elle arrive quand même chez ALEX, elle sonne à l'interphone plusieurs fois, mais il ne répond pas. Elle retourne chez elle, elle s'allonge et ressent, étrangement, un sentiment de satisfaction, celui d'être chez elle.

Note d'Intention Le Chemin du Retour

Derrière Le Chemin du Retour se cache uniquement l'histoire d'une fille qui va d'un point A à un point B à vélo, puis revient au point A. Et c'est tout… On sent qu'il y a quelque chose derrière, derrière cette rage, derrière cet essoufflement permanent chez quelqu'un qui, visiblement, n'a pas l'habitude de faire du vélo pendant des heures pour finalement juste rentrer chez elle. Quelque chose qui n'est pas lié qu'à l'attirance de cette personne qui lui envoie un message.

C'est là que se situe pour moi, l'essence du cinéma, ou même de l'art, c'est d'essayer de filmer quelque chose d'invisible. Quelque chose de caché que l'on ne saurait dire. Tout raconter ne m'intéresse pas. Mais laisser des pistes, oui. C'est ainsi que se crée la poésie des choses : dans les non-dits.

Ce film est un éloge de la contemplation, essayer de montrer essentiellement la banlieue parisienne de la classe moyenne. Lieu dans lequel j'ai grandi. Parfaite hybridation entre la campagne et la grande ville. Où se côtoie la solitude des forêts de l'Ile-de-France avec l'heure de pointe des embouteillages. L'agacement des gens avec la frustration permanente de toutes les personnes qui ont juste envie de rentrer chez eux. Ce sentiment, cette douleur, peut paraître agressive mais aussi particulièrement hypnotique. Et finalement, quand on s'arrête, on se rend compte souvent que ces couleurs, ces lumières, offrent un paysage sublime et fascinant.

Le processus esthétique sera minimaliste, les plans étant plutôt rapprochés des corps, nous tournerons les séquences de vélo depuis deux voitures qui se suivront, et ceci à deux caméras. Le tournage à plusieurs caméras peut permettre de saisir des gestes, capter les mêmes instants et donc les monter de façon répétitive pour dilater le temps. C'est au-delà de l'économie de moyen un dispositif esthétique.

Mais surtout cela permettrait de créer un vrai cinéma de montage, d'expérimenter des choses avec le crissement des roues, les sensations, les crispations sur les visages. Dans une énergie rappelant les séquences de train dans La Roue d'Abel Gance, principale référence esthétique du film avec, bien évidemment, Breaking Away de Peter Yates.

Bien évidemment, le travail du son et la fabrication de l'essoufflement, de la solitude est au cœur du film. C'est un film qui se passe dans un temps restreint. Sur lequel on est censé provoquer l'énervement, une paranoïa autour de ces voitures qui nous frôlent à quelques centimètres. J'aime donner une énergie particulière à un film, qui se ressentirait ici dans les crissements répétitifs du vélo, de l'oppression du son et des lumières des voitures passant à 50 cm de la cycliste, ou alors dans les gros plans sur cette fille qui laisse perler d'innombrable gouttes de sueurs dans un froid glacial.

Ce film est une proposition. Le double sens du titre évoque tout autant le retour de l'ex toxique, que celui du retour chez soi, à la fin, qui provoque un certain plaisir. Un itinéraire qui va d'un point A vers un point B, qui se conclue sur le simple plaisir d'être chez soi. Cette danse finale sert de climax, elle sera rapprochée des corps, proche de l'ironie que l'on peut avoir à se dépenser par plaisir lorsque l'on est épuisé. C'est finalement ça, la source de la vie.

L'effort, la crispation, la solitude, puis la tranquillité.

FICHE TECHNIQUE LE CHEMIN DU RETOUR

Titre : Le chemin du retour

Scénariste : Victor Eberlé

Réalisateur : Victor Eberlé

Genre : Fiction

Langue : Français

Durée du film estimée : 15 minutes

Support de tournage : Numérique, 2 caméras. Couleur

Format : 1.85

Jours de tournage : 5

Localisation : Grand Paris majoritairement. Environs du Bois de Vincennes. De Joinville-Le-Pont à Paris.

Acteurs : 5

Période de tournage pressentie : Fin novembre début décembre, lorsque les nuits tombent le plus tôt.

Victor Eberlé
4 Rue de Domrémy
75013 PARIS XIII
victoreberle97@gmail.com
0672498790
né le : 25/11/ 1997

Etudes :

2018 - 2020 -Licence Cinéma et Audiovisuel à Paris III - Sorbonne-Nouvelle
2015 - 2018 -Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA)
Juin 2015 -Bac ES avec mention Lycée Richelieu, Rueil-Malmaison.

Expériences :

2023-2025 - Assistant Monteur sur plusieurs long-métrages (Emilia Perez de Jacques Audiard, Boléro de Anne Fontaine, Le Consentement de Vanessa Filho, Avec ou sans enfants de Elsa Blayau…)

2020 -> 2023 Assistant d'exploitation et Assistant Etalonneur au sein du laboratoire Hiventy lors de nombreux renforts (tâches effectuées : traitement de rushes, assistance technique aux salles de montages, conformations…) sur les sites de Joinville-Le-Pont, Odéon, Bastille et Boulogne.

2022 - Réalisateur du court-métrage "Les Yeux Bleus"
https://vimeo.com/712613551?share=copy
mot de passe : lyb2022

2021 - Opérateur Dailies sur le film Asteroid City pour Hiventy - Suivi des rushes, vérification, transcodage, transfert et archivage des rushes - Réal : Wes Anderson

2020 -> 2021 - Chef monteur sur le documentaire "Les Femmes dans le projet nazi"

2019 - Monteur sur le film "Mektoub My Love : Intermezzo" d'Abdellatif Kechiche au sein de la société de production Quat'sous films entre le 27 Novembre 2018 et le 28 septembre 2019.

2015-2018 - Chef Monteur et scripte de plusieurs court-métrage réalisé dans le cadre de l'ESRA ("Petit Frère" de François Lluelles et Carla Caplin, "Meute" de Ambre Rambaud, "Fucking Kids" de Auréliane Dion…) et réalisateur de plusieurs exercices de court-métrages.

Divers :

Langue : Anglais Espagnol lu, écrit et parlé
Logiciels maîtrisés : Avid media composer, DaVinci Resolve, Adobe Premiere, Daylight...
Permis B